Chapitre V

Cartographie de la géobiologie du vignoble

Rédigé par Christophe Waterkeyn

Un soir de novembre 2018

> *L'harmonie, c'est la conciliation des contraires, et pas l'écrasement des différences. "*
>
> *Jean Cocteau*

Comme dirait Amin Maalouf, l'humanité entière n'est faite que de cas particuliers, la vie est créatrice de différences, et s'il y a « reproduction », ce n'est jamais à l'identique. Chaque personne, sans exception aucune, est dotée d'une identité composite ; il lui suffirait de se poser quelques questions pour débusquer des fractures oubliées, des ramifications insoupçonnées, et pour se découvrir complexe, unique et irremplaçable.

Notre Confrérie est forte de la richesse de ses membres, dans leur nombre, leurs qualités et leurs différences.

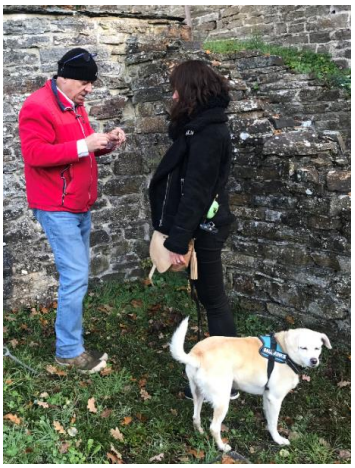
A ma demande insistante pour établir un jour – aux côtés de la carte des variétés botaniques et de la diversité de nos sols et terroirs - une carte géobiologique du vignoble, Daniel Seichepine, membre de notre Confrérie depuis 2017, est venu ce 18 novembre 2018 au vignoble avec ses instruments de mesure pour établir la carte.

Un petit rappel nous apprend que la géobiologie est l'étude ésotérique des relations de l'environnement, des constructions et du mode de vie avec le vivant, de l'ensemble des influences de l'environnement sur le vivant, et notamment des ondes liées aux champs magnétiques et électriques, courants d'eau souterrains, réseaux dit « géobiologiques », failles géologiques, etc.

Pour les géobiologues, à chaque métal présent dans le sous-sol de la terre correspond un réseau particulier formant un maillage plus ou moins large. Le réseau qui a le plus de notoriété est connu sous le nom de réseau Hartmann, qui correspond au nickel.
D'autres réseaux portent aussi le nom de leurs (re)découvreurs modernes : le réseau Curry (diagonal) qui correspond au fer, le réseau Peyré qui correspond à l'or, le réseau Palm pour le cuivre, le réseau Wissman correspondant à l'aluminium, etc.

Les réseaux les plus utilisés par les bâtisseurs adeptes de la géobiologie sont le Hartmann et le Curry car ce sont les deux réseaux que l'on percevrait le plus facilement. Des bâtisseurs du passé ont utilisé des croisements de lignes positives triples et quadruples pour implanter leurs lieux de culte.

Mais examinons ses instruments :



Bilan énergétique d'une personne volontaire au vignoble

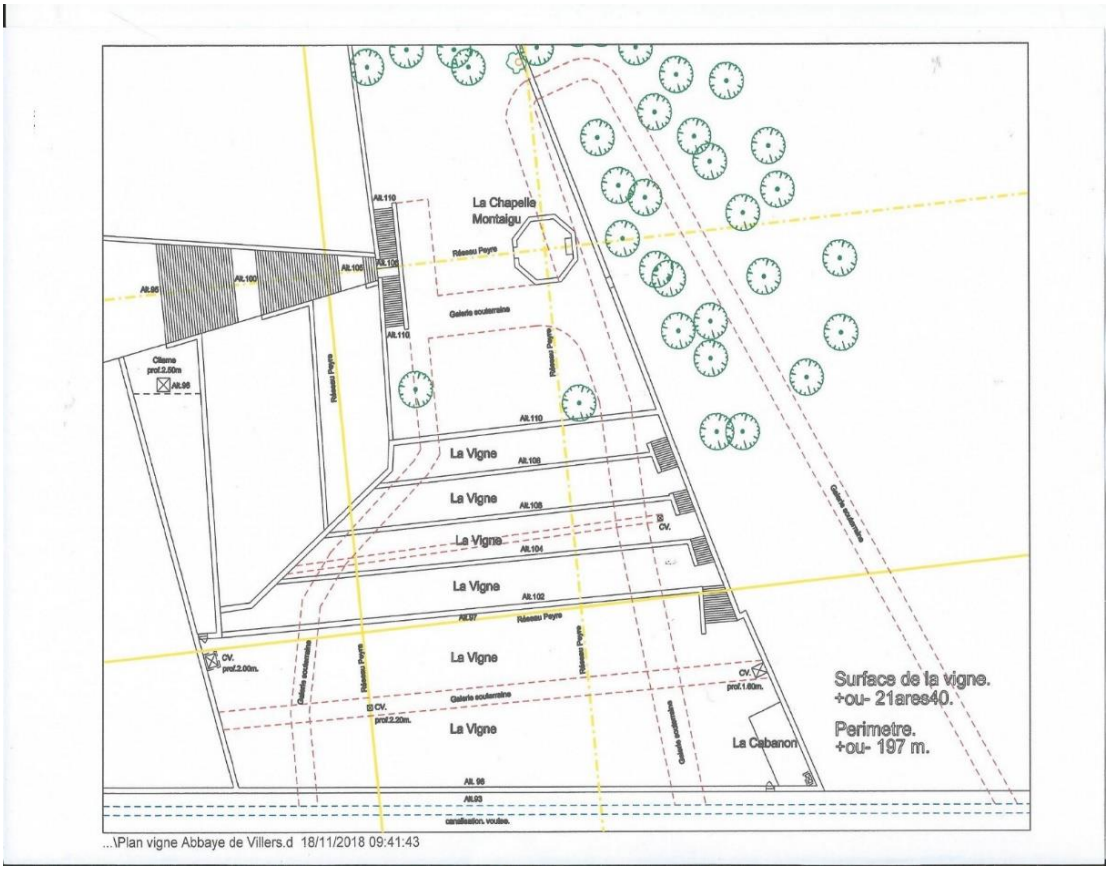
Lobe antenne pour la détection du réseau géobiologique Hartmann

Antenne de Lecher, outil principal de détection des pollutions géobiologiques naturelles

La baguette de sourcier, dont chaque branche est tenue en extension dans les mains du sourcier, s'abaisse ou se lève lorsque le sourcier arrive au-dessus d'une circulation d'eau souterraine. Elle permet également d'évaluer le sens du courant, la profondeur et le débit de la veine d'eau détectée

Baguettes coudées laiton pour détecter l'origine de la rupture des champs magnétique

Daniel nous offre également le premier plan détaillé des altitudes de la plaine et des terrasses ainsi qu'une vue d'ensemble d'une partie du réseau hydraulique sous le vignoble. Qu'il en soit ici remercié.



« L'homme est en soi, pour autant qu'il use de ses sens valides, l'appareil physique le plus grand et le plus précis qui puisse être »

Goethe

A Villers-la-Vigne, on n'a pas de pétrole mais de l'énergie à en donner…et ce, gratuitement pardi !